

Énoncer / Dénoncer l'autre : discours et représentations du différend confessionnel à l'époque moderne, sous la direction de *Chrystel Bernat* et *Hubert Bost*, (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences Religieuses, vol. 151). Turnhout : Brepols, 2012, 443 p.

Issu d'un cycle de journées d'études qui a eu lieu en 2009 et 2010 à l'École Pratique des Hautes Études, cet ouvrage porte sur les modalités de la construction de l'altérité religieuse en un sens très large, avec cependant un accent fort porté sur les processus de différenciation confessionnelle à l'œuvre dans l'Europe chrétienne de la première modernité. Quelques textes concernent les marges de ce contexte en s'intéressant à l'islam, au judaïsme ou à l'orthodoxie grecque ; la grande majorité aborde cependant la problématique dans le cadre de la confrontation entre protestantisme et catholicisme – la part réservée aux réformés parmi les protestants étant prépondérante. Si les vingt-sept contributions à ce volume s'ordonnent autour d'une même opération – comment la désignation de l'autre religieux articule un travail d'énonciation et de dénonciation – elles déclinent cependant cette opération en une multitude de procédures qui indiquent à elles seules combien complexes sont les dynamiques de formation des identités religieuses individuelles et collectives. Les « violences langagières » sont ainsi au centre de plusieurs chapitres, qui montrent comment opèrent dans les textes des processus de stigmatisation ou de déshumanisation – par exemple lorsque Calvin fait des « libertins spirituels » des monstres mêlant « perversion fondamentale » et « hétérodoxie absolue » parce que leur athéisme se dresse contre le « sens que Dieu a imprimé de nature en nos cœurs ». L'amalgame fait également partie des pratiques récurrentes, par exemple lorsque l'adversaire religieux est assimilé au païen, au juif ou au « mahométan ». L'usage des qualifications est aussi étudié en détails dans plusieurs des chapitres qui analysent comment les identités s'expriment progressivement en termes de « confession » – la notion recouvrant à partir de 1555 dans le Saint Empire des valeurs à la fois sociales, juridiques et théologiques. La confessionnalisation du vocabulaire se mesure aussi par la création et l'évolution de désignations collectives, telles que « Religion prétendue réformée », « papiste », « Église catholique » ou « romaine », « Église réformée » ou « protestante » – désignations dont l'histoire est reconstituée de manière parfois très documentées. D'autres contributions, parmi les plus innovantes, mettent précisément en lumière l'interaction étroite qui existe entre, d'une part, les modifications des contextes et plus particulièrement des rapports de forces militaires, démographiques, sociaux qui opposent les groupes confessionnels, et, d'autre part, les recompositions identitaires qui s'opèrent dans la confrontation avec les autres groupes confessionnels ou à l'intérieur même de ceux-ci. L'altérité peut être ainsi saisie dans un prisme avant tout politique ou avant tout théologique, selon les circonstances ; les

acteurs définissent de manière stratégique leur position dans des situations où des violences polarisent les fronts confessionnels ou négocient de façon très fine les conduites qui expriment la fidélité dans des contextes de persécution. L'ensemble de ces opérations est examiné à travers une grande diversité de corpus de sources, qui témoignent elles-mêmes d'une grande variété de formes du conflit confessionnel. Plusieurs chapitres apportent ainsi d'utiles contributions à l'histoire des disputes théologiques ou de la littérature de controverse ; mais les sources municipales, judiciaires, parlementaires et les textes normatifs édictés par les Eglises et les souverains sont également analysées en détail ; certaines formes de savoirs nouveaux, telles que l'orientalisme ou les discours philosophiques du XVIII^e siècle sont aussi resitués dans le cadre des processus d'affirmation des identités confessionnelles. L'ouvrage montre ainsi que le chantier qu'il ouvre demeure extrêmement fécond. – *Grosse*